

L'orgue de Monfort par Alain Faye, facteur d'orgues à Callen (40)

Historique :

L'orgue de Monfort fut construit à l'origine pour l'église Saint Jean de Libourne (33) par le facteur Nicolas Henry en 1840, qui réemploya quelques parties de boiserie et plusieurs jeux d'un ancien orgue du XVIII^e siècle, marché qui s'éleva à 18000 francs. Henry entretint cet orgue jusqu'en 1852. On n'en connaît pas la composition exacte, ni celle de l'orgue antérieur. On sait seulement que Joseph Isnard rajouta une 2^e Trompette au grand orgue en 1775. Mais rien ne nous dit que la totalité du matériel ancien réemployé par Henry provenait de Libourne.

A partir de 1853, l'église de Libourne fut entièrement remaniée et agrandie et de ce fait, l'orgue devint insuffisant pour l'édifice. Le conseil de Fabrique décida alors de l'acquisition d'un grand orgue neuf de 32 jeux et d'un orgue de chœur, qui seront commandés à Wenner et Gotty, facteurs d'orgues à Bordeaux, pour 30 000 francs. L'ancien instrument faisant l'objet d'une reprise fut tout d'abord substantiellement remanié et perfectionné en 1854 puis remonté en l'église Saint Eloi de Bordeaux, pour laquelle ces facteurs étaient en train de construire un instrument de 28 jeux (20 000 francs).

Il fut par la suite mis en vente par Wenner et Gotty. C'est en ces termes que Georges Wenner écrit à l'abbé Laurentie, curé de Monfort, pour lui proposer l'instrument:

Bordeaux, le 25 mars 1855

« Monsieur le curé,

nous avons en ce moment dans nos ateliers un très bon orgue qui a des sons d'une beauté remarquable et un buffet charmant à trois grandes tourelles et à deux plate-faces, plus 49 tuyaux en montre en bel étain d'Angleterre, les plus élevés de ces tuyaux sont de trois mètres. Il y a sur chaque tourelle une statue en bois sculptée. La grandeur du buffet est de l'importance suivante:

hauteur totale: 7 mètres 30 centimètres

façade: 4 mètres 65 cm

profondeur: 1 mètre 65 cm

Il y a au présent orgue deux claviers à main et un clavier de pédales séparé. Plus 21 jeux formant ensemble 1062 tuyaux. La composition des jeux est comme suit...

(C'est celle que nous connaissons)... nous le donnons livré sur place entièrement terminé pour la somme de neuf mille francs... Ainsi, Monsieur le curé, cet orgue serait une excellente acquisition pour vous, car si ce n'était sa grandeur et au rapport du style du buffet, nous l'aurions déjà vendu à trois églises..... Si toutefois Monsieur le curé fait l'acquisition du présent orgue, il pourra en jouir six semaines après, et nous sommes sûrs d'avance qu'il en sera enchanté, car c'est une trouvaille.... »

L'abbé Laurentie se renseigna auprès du curé de Saint Eloi qui lui confirma les qualités réelles de cet instrument. Ainsi le 3 décembre 1856, le curé et l'instituteur se rendirent à St Eloi de Bordeaux pour entendre l'orgue. L'instrument fut acquis par la paroisse de Monfort pour la somme de 7000 francs. Les travaux d'une tribune nécessaire à l'installation de l'instrument. commencèrent seulement le 24 juin 185. Le 13 juillet de cette même année, l'orgue arriva de Bordeaux et Gotty commença le montage alors que l'on terminait à peine de poser le plancher. Trois semaines après, la construction de

la tribune étant à peine achevée (l'escalier fût terminé seulement la veille), l'on inaugura solennellement l'instrument le dimanche 2 août 1857. La fête dura deux jours, au cours desquels les gens de Monfort et des environs se rendirent plusieurs fois à l'église pour entendre l'orgue. Le rapport dressé le 3 août par les organistes Dargens et Kunk de la cathédrale Sainte-Marie d'Auch fut élogieux.

Le positif de dos factice et la balustrade seront installés seulement l'année suivante.

L'acquisition, le montage et l'inauguration de l'orgue sont contés par le menu dans les archives paroissiales de l'époque, de la main même de l'Abbé Laurentie. (Voir « Les orgues gersois », Louis Meunier-Rivière, Bx III 1988).

Les archives ne sont pas claires quant à la nature exacte des travaux effectués par Wenner. On sait maintenant que seuls trois jeux ont alors été faits à neuf : le Cromorne et les anches de Pédale, le reste provenant de l'orgue de Libourne ou ayant été fourni par lui d'occasion et transformé (Cornet, Voix céleste). Sont également de Wenner la soufflerie et tout ce qui concerne le Récit: sommier, boîte expressive, mécanique, hormis les tuyaux. Tout permet de croire que plusieurs des jeux que l'on a actuellement à ce clavier se trouvaient déjà dans l'orgue de Henry.

L'orgue de Monfort est resté intact depuis son installation par Wenner et Gotty. Les seuls travaux effectués depuis furent l'électrification de la soufflerie au début des années 50 et un relevage par les facteurs Milan Milic et Simon en 1973.

DESCRIPTION

L'orgue de Monfort possède ainsi 21 jeux, dont 10 du 18ème siècle, 8 de Henry et 3 de Wenner, sur deux claviers et pédalier. Il est caractéristique de l'époque de transition entre classicisme et romantisme. Le Grand Orgue est disposé sur deux sommiers, le Récit expressif se trouve au centre, à l'aplomb des dessus du G.O. et la Pédale sur deux sommiers placés de chaque côté dans le soubassement. Le reste du soubassement est occupé par la soufflerie. La console se trouve en fenêtre.

GRAND ORGUE (54 notes)

Do1 à Fa5

Bourdon 16

Montre 8

Bourdon 8

Salicional 8

Prestant 4

Doublette 2

Plein jeu V rangs

Cornet IV rangs

Trompette 8

Cromorne 8

Clairon 4

RECIT expressif (37 notes)

Fa2 à Fa5

Flûte douce 8

Voix céleste

Bourdon 8

Trompette 8

Hautbois 8

Voix humaine 8

PEDALE (18 notes, Do1 à Fa2)

Flûte 8

Trompette 8

Flûte 4

Clairon 4

Accouplement Récit / G.O et Trémolo commandés par des tirants à main.

Expression récit (pédale à cuiller).

Les deux facteurs en présence

Nicolas Henry

Originaire de Paris, élève de Dallery, c'est un facteur d'orgues de l'ancienne école. Il s'installe à Bordeaux vers 1820. Il connaît alors une époque de transition pour la facture d'orgues où l'on entreprend de doter les anciens instruments de jeux, de mécanismes nouveaux. Ce qu'il fera avec plus ou moins de succès, malgré une grande habileté. Ses adresses connues sont : 36 rue du Palais Gallien à Bordeaux, puis 14 rue Planturable. Il eut un fils, Jean Baptiste, qui travailla avec lui. Vers 1855, il se retire à Paris.

Voici quelques travaux connus de ce facteur:

en 1822, il augmente l'orgue Micot de Saint Seurin de Bordeaux

1825 Rouen, Cathédrale

1827 : Restauration de l'orgue de Ste Catherine à Honfleur.

1831 ,1836 et 1838 : réparations à la Cath. de Saintes.

1835: Cath. de Poitiers, relevage

1835: travaux sur l'orgue de la Cath. de Luçon.

1837 à 1840, restaure l'orgue de la Cath. de Bordeaux.

1840: orgue neuf à Libourne

1842: restaure l'orgue de N.D. de Bordeaux pour le compte de Daublaine et Callinet

1843 Orgue de chœur de Saint Michel à Bordeaux.

1846: orgue de chœur neuf pour la Cath. d'Angoulême. Travaux sur le grand orgue.

1847: devis Cath. de Luçon, il y entreprend les travaux, dont la réception est refusée. Cette restauration catastrophique reste inachevée en 1856.

La plupart des instruments de Henry ont été très tôt repris par d'autres facteurs et aucun d'entre eux ne nous est parvenu intact.

Maison Wenner et Gotty

Georges Wenner est né le 17 juin 1819, à Bouzonville dans la Moselle, et travaille tout d'abord chez Callinet. En 1833, il est embauché par John Abbey. En 1839, il rentre comme ouvrier chez Daublaine et Callinet, puis retourne chez John Abbey en 1846.

Jaques Gotty, fils d'un facteur d'orgues suisse, travaille chez Daublaine et Callinet.

Il y rencontre Georges Wenner et en 1848, tous deux s'associent, 105 route de Bayonne à Bordeaux à l'époque où Henry semble cesser son activité dans la région. Dès le début, Wenner et Gotty sont chargés de la construction d'instruments importants, d'une conception moderne, très appréciés. L'atelier se trouve ensuite 89 et 91 rue Leberthon et 16 et 18 rue Brian, à Bordeaux. (Ces deux rues sont parallèles; l'immeuble existe toujours). Wenner se sépare ensuite de Gotty en 1868.

Les grands chantiers lancés par le Cardinal Donnet assureront plusieurs décennies de travail à la maison, de loin la plus importante de la région, qui sera reprise par Gaston Maille en Août 1882. Wenner meurt en 1884. Maille poursuivra son activité jusqu'en 1925.

Voici un aperçu des travaux effectués par Wenner et Gotty les premières années de leur installation, par lequel on constate l'importance de l'entreprise :

Bordeaux St Nicolas	1849	orgue neuf,	30jeux, 3 claviers
BX St Paul S Fr Xavier	1850	orgue neuf	34 jeux, 3 claviers
Bx St P S. Fr.X. O.de Ch.	1851	orgue neuf	4 jeux
Bx St Pierre	1851	orgue neuf	32 jeux,3 claviers
Condom, cath.St Pierre	1852	achèvt. des travaux de Phébadé.	3 claviers.
Tartas (40)	1852	orgue neuf	2 claviers
Verdelais (33)	1852	orgue neuf	2 claviers
BX St Eloi	1853/55	orgue neuf	28 jeux, 3 claviers
BX St Martial	1854/55	restauration	28 à 30 jeux, 3 claviers
BX St Seurin	1855	restauration	3 claviers
Macau (33)	1855	orgue neuf	14 jeux, 2 claviers
Libourne St J.Bapt..	1854/1859	orgue neuf	32 jeux, 3 claviers
Libourne « OC	1855	orgue de chœur neuf,	7 jeux, 1 clavier
Monfort	1855/57		

La restauration

Malgré une conservation exemplaire l'instrument était à bout de souffle et sa restauration fut confiée à notre entreprise suite à un appel d'offres en 1998. En novembre de la même année, la partie instrumentale fut entièrement déposée et transportée dans l'atelier du facteur d'orgues

Pendant plus d'un an, toutes les pièces, dont certaines étaient très dégradées, furent restaurées en atelier. Les grands soufflets en chêne de Wenner regarnis de belle peau mégis. Les cinq sommiers furent entièrement démontés, ré-encollés à la colle chaude et regarnis en peau blanche. Les claviers furent replaqués d'os et tous les mécanismes en bois comme en métal nettoyés, restaurés et réajustés. La tuyauterie fit l'objet des plus grands soins: certains des tuyaux les plus anciens étaient particulièrement fragilisés par la lèpre de l'étain et il a fallu reprendre des centaines de soudures. Beaucoup avaient fini par s'affaisser de leur propre poids; tous ont été redressés et repassés à la forme. Seuls quelques tuyaux d'origine douteuse ont été remplacés. L'orgue de Monfort compte 1062 tuyaux anciens, dont 90 en bois, auxquels il faut ajouter 108 tuyaux neufs destinés à fournir le Plein-jeu, qui ont été fabriqués en copie des tuyaux 18ème existants, plus 39 tuyaux neufs en étain fin pour la façade du Positif factice, remplaçant de mauvais tuyaux de zinc.

Le chantier sur place débuta fin janvier 2000 avec la restauration du buffet d'orgues dont les travaux consistèrent à consolider la boiserie, dont une partie située en bordure de la tribune menaçait de s'écrouler, et compléter les parties manquantes ou dégradées. La peinture d'origine en faux chêne fut restaurée et complétée selon les techniques anciennes, toutes les peintures intérieures à base de colle de peaux et de pigments minéraux furent également refaites.

L'ouvrage a été livré terminé le 25 juillet 2000, au terme d'une restauration nécessitant environ 3200 heures de travail. Il a été inauguré par Michel Bouvard au cours de la soirée du 22 septembre 2000.

Aujourd'hui cet orgue d'une rare qualité parle et chante pour le plus grand plaisir de tous.

Alain Faye